

INTRODUCTION

Anne de Commines et Davide Napoli ont uni leur talent pour réaliser ce livre. *À part être* sinue entre le souffle et le trait. Dessinées ou écrites, les lignes dansent le mouvement et graduent l'amplitude. Davide Napoli ondule et vibre entre les volumes et les tracés tandis qu'Anne de Commines parcourt et inspire l'air comme un battement. Le dessin effleure les contours et s'envole, les mots gravent l'intuition poétique. Ce livre est à palper du regard. Davide Napoli résout le trait avec espace et traduit les formules de la lumière, Anne de Commines sonde les mondes et verse le vertige dans l'image.

Dessinateur et auteure lisent le vide et condensent le trait. Ils savent bien peser les transparences pour dévoiler le rêve et ses surfaces. Le trait épèle le mot, le mot devient luisible. Ensemble, ils livrent un chant nappé de silence comme une reptation. L'éclair passe entre les deux créateurs, fil invisible où s'écrivent des visages à nommer. En un seul geste, Anne de Commines et Davide Napoli libèrent les échos et cueillent le mouvement qui advient. Chaque dessin décrète une naissance, chaque poème dialogue avec l'origine.

Les tracés tournoient et relatent les ombres sensibles. La poésie fait passer le vide par un corps lumineux. *À part être* module les images, les formes, en explore le symbole et restitue la vibration de l'espace et du temps. Ce livre est fragile, il révèle les transformations en considérant l'invisible comme un rythme qui nous observe. Lorsque la forme appelle, il faut la rendre vide. Les deux créateurs s'inclinent devant le Mystère qui s'éprend du regard.

Le dessin fait irruption dans le réel pour en accroître le sens et la narration. La poésie tend un miroir au souffle qui nous anime. Anne de Commines et Davide Napoli concentrent l'Esprit en un point central avec lequel nous avons rendez-vous. Le trait s'insinue comme une question, le poème en révèle la figure. Chez le dessinateur résonne une pensée plastique, chez l'auteure les mots règnent comme des apparitions.

La trace envolume la vision, danse parmi les démesures. Les mots accomplissent des images intérieures. Un pur signe graphique est empreinte de lumière, la poésie permet d'acquérir le silence. Ce livre se souvient de l'Éternité et de ses interlignes. Il exerce le vide, rythme de l'infini où un visage nous attend. Le lecteur est à la fois immobile et mu, cristallisé dans une lumière en offrande. Il respire une fable natale, une chair spirituelle, un reposoir.

Davide Napoli émet une *videsse*, comme il le dit lui-même. Anne de Commines commet des rêves, des hallucinations déchiffrables. Le dessinateur enligne *l'expérience sensible du geste*. L'auteure habite ces visions. Dans une parenté de lumière, le Mystère devient alors transparent et nous accédons à la douce lueur du secret qui nous regarde. *À part être* conquiert un espace intime, secrète une placide beauté en son mouvement.

Transparences, disparitions, illuminations s'éprouvent en un même mouvement. On lit au travers ce livre des éclats translucides, on lisse des essences essentielles qui nous abreuvent et renouvellent notre apparence. Par effacements, nous resplendissons et voyageons dans le transitoire, l'éphémère et ses gravités. À partir des ombres et des silences, nous écouons une musique. Le souffle nous fragmente et reconstitue nos visages dans des contrastes inspirés.

À part être exerce la forme avant qu'elle ne nous signe, travaille le mouvement du rêve et aborde des solutions imaginaires. De ce livre Davide Napoli rapporte des bouffées aériennes et Anne de Commynes nous transmet des apparitions. Pour conclure, je citerai cette phrase de Léo Hartong : « Aimez le mystère au lieu de résoudre l'énigme. »

ANNE DE COMMYNES